LETTRE D'ANGLETERRE

(De notre correspondant particulier)

Londres, le 15 juin.

LES ANGLAIS ET LE MILLION DES CHARTREUX

Le France s'est séparé de l'Angleterre que par un petit bras de mer, et cependant aucun des deux peuples est aussi ignorant de l'état d'âme de l'autre que s'ils habitaient aux deux pôles opposés. Toutes les fois que je reviens dans mon pays, je suis étonné des notions erronées de mes compatriotes sur toutes les choses de la Grande-Bretagne. En même temps, je suis forcé d'avouer qu'on n'est guère mieux renseigné ici sur ce qui touche à la France et à son gouvernement.

Ainsi les Anglais sont convaincus que le Sénat et la Chambre des députés sont élus directement et légitimement issus du suffrage universel, qu'ils représentent l'opinion de l'immense majorité des Français, et que le ministère, exclusivement composé d'honnêtes gens, en poursuivant les ecclésiastiques avec une violence inouïe ne fait qu'exécuter le mandat qu'il a reçu des électeurs. Sans doute, en Angleterre, se discute-t-il, on se fait une idée différente de la tolérance religieuse; mais enfin, entre pays, autres mœurs, et encore un coup, le gouvernement ne fait qu'accomplir la volonté de la nation. Aussi est-on rempli de considération ici pour cette superbe collection d'intègres personnages, et quant en président de la République on le vénère comme une grande figure qui tient le milieu entre Cincinnatus et Cléôtas.

Pas plus tard qu'avant-hier je revenais de Brighton. Dans mon compartiment se trouvait un brave Ecossais, colonel du génie en retraite de l'armée de l'Inde. Il aime beaucoup la France, d'abord parce qu'il est Ecossais, ensuite parce qu'il va tous les ans soigner son rhumatisme à Aix-les-Bains.

Il a entamé la conversation avec moi en criant : « Vive la France! » Je l'ai remercié pour sa bienveillance; mais lorsque, croyant sans doute me faire plaisir, il n'est livré à un éloge enthousiastique de M. Loubet, de Combes et de sa séquelle, j'ai absolument refusé de m'associer à cette manifestation. Le pauvre homme était abasourdi. « Peut-être, dit-il, vous n'aimez pas la démocratie? — Pardon, j'aime beaucoup la démocratie quand elle est honnête. » Puis, voulant lui faire comprendre ma pensée, j'ajoutai : « Savez-vous la différence qui existe entre les républicains de l'armée de Sambre-et-Meuse et leurs indignes descendants, les vainqueurs actuels? — ??? — C'est que les premiers brûlaient de la poudre dans leurs fusils, et que les autres mettent de la cire dans leurs bottes. » L'application ne parut pas plaire à mon Ecossais, d'abord parce qu'il ne savait pas ce que c'était que « mettre du foin dans ses bottes », ensuite parce qu'il ne pouvait comprendre que des hommes publics se livrassent à cette opération.

Effectivement, depuis plus d'un siècle, l'intégrité des ministres qui ont gouverné l'Angleterre n'a jamais été mise en suspicion, et le plus achevé des cynismes de M. Chamberlain lui-même n'a pas insinué qu'il ont reçu de l'argent des capitalistes sud-africains pour faire l'odieuse guerre du Transvaal. Le brave colonel n'avait pas entendu parler du million des chartreux. C'est que la presse anglaise a organisé la conspiration du silence autour de cette affaire. Elle n'a rien dit des divers incidents dont la Chambre des députés a été le théâtre ces jours derniers; les rares journaux qui en ont parlé en ont dénaturé le sens et la portée. Pourquoi? C'est qu'il faut ménager ce qui coûte que coûte le prestige du ministère qui a entrepris de réhabiliter M. Dreyfus. L'affaire Dreyfus, voilà le point de vue auquel se placent tous les journaux de ce pays pour envisager la politique française; et ce que j'ai dit de l'intégrité et du désintéressement des hommes d'Etat britanniques ne s'applique en aucune façon à la presse anglaise.

M. CHAMBERLAIN RÉPARAIT DANS LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. Chamberlain a fait sa rentrée dans la Chambre des Communes, non dans la salle des séances, mais dans une simple salle à manger du palais de Westminster. Il était l'hôte du colonel Pryce-Jones qui l'avait invité à dîner en compagnie des autres députés indécentes du pays de Galles. Ils sont cinq en tout. C'est été une réunion peu imposante du moins par le nombre, si l'amphityon, semblable au père de famille dont parle l'Evangile, n'eut été rapiécer des couvreurs dans les carrefours et les grands chemins. Et si principaux étaient à ce procédé, le colonel Pryce-Jones réunit 40 personnes autour de sa table.

Au moment où M. Chamberlain allait prendre la parole pour répondre au toast proposé en son honneur, l'on vit apparaître au-dessus de la cheminée ces mots : « M. Bull ». C'était l'appareil électrique, fonctionnant dans les diverses parties de la Chambre des Communes, qui indiquait que M. Bull, député de Hammersmith, avait en ce moment la parole dans la salle des séances.

On sait que « John Bell » est la personnification du peuple anglais, et ce nom apparaissait sur la muraille au moment où M. Chamberlain allait parler semblait investir l'orateur d'un mandat populaire. Il n'y avait dans cet incident qu'une coïncidence fortuite, mais elle frappa l'auditoire. M. Chamberlain développa sa thèse accoutumée : lorsqu'il avait été invité par son ami Balfour à entrer dans le cabinet conservateur, le député marqué était en train de former. Il avait obtenu le ministère des Colonies, parce qu'il croyait que là il pourrait servir son pays d'une façon particulièrement efficace. Pendant qu'il exerçait ces fonctions, il avait été frappé de l'idée qu'il y aurait un avantage immense à relier toutes les parties de l'Empire entre elles à l'aide d'un tarif préférentiel, et en manière de conclusion il dit : « Prenez mon cure ».

On prétendait que M. Chamberlain était dans un état de santé très précaire, découragé et atteint par les échecs répétés que son système avait essuyés dans de nombreuses élections partielles. Il n'en est rien; il est très bien portant, plein d'énergie et de confiance dans le succès final de sa campagne.

LES TRIBULATIONS D'UN PROPHÈTE

Lorsque Elie fut ravi au ciel dans un chariot de feu, il laissa tomber son manteau sur les épaules d'Elisée. A son tour Elisée a transmis ce vêtement à M. Alexandre Dowie. Du moins c'est ce que ce dernier affirme. Il avait été successivement boulanger et coiffeur avant de devenir prophète, mais c'est cette dernière profession qui l'a mené à la fortune. Aux Etats-Unis, pays de M. Dowie — c'est encore celle qui réussit le mieux — après le porc salé toutefois et l'exploitation du pétrole. Le Dr Dowie (car il paraît qu'il est docteur) est un prophète fulminant, il ne décolère pas, il lance l'invective et la malédiction sur tout et sur tous. Je n'insisterai pas sur les raisons qui obligèrent le nouvel Elisée à quitter son pays. Peut-être devrait-il qu'on n'avait plus besoin de son ministère de ch. côté de l'Atlantique, et il se décida à venir, je ne dirai pas évangéliser, mais anathématiser l'Europe.

Il faisait doux samedi dernier son entrée à Londres, et se disposait à honorer de sa clientèle un des premiers hôtels de la ville — le Russell-Hôtel. — Malheureusement pour lui, il avait poussé l'imitation d'Elisée jusqu'à parler de roi Edouard VII en termes analogues à ceux dont son prototype s'était servi en s'adressant à l'impie Achab. Or, les Anglais entourent leur souverain d'un respect et d'une affection qu'il mérite à tous les égards, et quand le gérant du Russell-Hôtel apprit le nom de son client, il refusa net de le recevoir. Le propriétaire de l'Hôtel Euston fit de même. Elisée, dans des conjonctures analogues, s'était retiré dans le désert où des corbeaux lui apportaient à manger. Son successeur n'avait aucun goût pour ce régime, et il parvint à pénétrer sous un nom d'emprunt dans l'aristocratique et confortable Hôtel Cecil. Toutefois, son identité ayant été découverte, il fut invité à déguerpir.

Alors il secoua la poussière de ses souliers contre les murs de cette cité qui persécute les prophètes, et il partit pour la France.

F. DE RODOLFO.

« L'INQUISITION JACOBINE »

M. l'abbé Gaffre a donné hier soir sa dernière conférence sur l'Inquisition. Le sujet traité était le suivant : *L'inquisition jacobine.* Il s'agissait donc, en le devinant, de l'histoire de la Révolution française et, en particulier de cette du Comité de salut public chargé de juger « tous les attentats contre l'unité, l'indivisibilité de la République ».

Ce tribunal sanguinaire donna à la France :

1° Un code politique obligeant les Français à se dénoncer, faisant incréditer ceux qui l'en dénonçait et guillotiner ceux qui étaient incarcérés.

2° Un code judiciaire abolissant la preuve, supprimant l'instruction et la défense des accusés.

3° Un Code administratif rédigé de telle sorte qu'il mettait travaux pour les ouvriers de l'Etat, tout ce qu'il y avait de moins recommandable dans la nation.

Les résultats de cette ministre bosogne furent, d'après un historien favorable à la Révolution, 2 625 968 exécutées de 1793 à 1795; 20 000 maisons incendiées dans la seule Vendée; 128 789 personnes contraintes à émigrer.

L'Inquisition espagnole, pendant quatre cent trente-sept ans, d'après Llorente qui a brûlé les pièces originales, a fait périr 30 000 personnes, et seulement 10 000 d'après les historiens allemands.

Si une comparaison s'impose, elle est tout en faveur de l'Inquisition espagnole, qui n'a pas établi un nouveau code et a toujours rigoureusement observé la procédure légale de l'époque où elle fonctionnait.

ŒUVRES DE MER

Souscriptions recueillies du 1er au 15 juin

M. l'abbé Cadiot, 5 fr. — Mme Marcel, 5 fr. — M. Ancier, 5 fr. — An. par Mlle Avril, 10 fr. — M. A. Mangin, 20 fr. — M. Bellart, 20 fr. — M. Benoît-Gévy, 40 fr. — M. Piquemal, 40 fr. — M. de Pierrelis, 20 fr. — M. le comte Malvoisin pour 1905, 50 fr. — M. A. Jobit-Pastre, 20 fr. — Mme G. Valette, 100 fr. — M. L. Richevoit, 5 fr. — M. L'Liblanc, 5 fr. — M. L. Gueudon, 5 fr.

Souscriptions recueillies par le directeur rédacteur : Le Rennet, 613 fr. 20. — Une Société charitable, 500 fr. — Mlle Godmer, 5 fr. — Mlle Cousin, 5 fr. — M. le colonel Meojoul, 2 fr. — M. J. Veronique, 5 fr.

Comité de Paris. Souscriptions recueillies par Mme Tisonnet, vice-présidente du Comité du Havre : M. et Mme Dubourg-Bischord, 20 fr.; Mme de Saint-Senoch, 10 fr.; M. G. Godot, 20 fr.; M. H. L'Hôpital, 20 fr.; Mme Bartet, 50 fr.; M. Constantin-Schmit, 10 fr.; Mme la baronne Xavier de Ravignan, 10 fr.; Mme Victorien-Sardou, 20 fr.; Mme Fernand Raoul-Duval, 20 fr.; M. et Mme d'Hauteset, 20 fr.; Mme la princesse de Cystria-Faucigny, 20 fr.; M. J. C. Duval, 100 fr.; Mme de Pirey, 20 fr.; Mme Morbeau, 20 fr.; Mme Saint-Ange-Lego, 10 fr.; Mme la baronne Raymond de Ravignan, 12 fr.; Mme la baronne Gustave de Ravigoan, 100 fr.

Par Mme Duprat : Mme Léveillé-Miserolles, 20 fr.; Mme Victor Firion, 20 fr.; Mme Ch. Carré, 20 fr.; Mme Porte, 20 fr.; Mme Ménard, 20 fr.

Par Mme Lucien de Velroger : Mme Demiaudi, 50 fr.; Mme de Lagerdie, 20 fr.; Mme Leclec Cartoron, 10 fr.; Mme Lucien de Velroger, 20 fr.

Comité de Grenoble : Produit d'une loterie, 1 007 fr.

Adresser les souscriptions et les offrandes au siège de l'œuvre, 18, rue de la Trémoille, Paris, VIIe.

ÇA & LÀ

Morts d'hier

M. Delay, président honoraire du Syndicat des entrepreneurs de travaux publics de France et de la Chambre de commerce de Mont-de-Marsan, 78 ans, à Paris. — M. Eugène Lachasseille, bibliothécaire honoraire de Versailles, 78 ans. — M. le colonel de Villelle en retraite Delangle, à Caen. — M. Léon Giary, 78 ans, Paris. Il est une brillante carrière d'avocat. Membre de la députation dans le collège de Pontrieux, il démissionna peu.

L'Alliance d'hygiène sociale

L'Alliance d'hygiène sociale a tenu hier soir son assemblée générale constitutive à la Sorbonne.

M. Casimir-Périer présidait, assisté de MM. Millerand, Siegfried, Cheysson, le Dr Brouardel, le Dr Grancher, Paul Strauss, Georges Picot, R. Poincaré et Furster.

M. Casimir-Périer a fait connaître à l'assemblée très nombreuse le but de l'Alliance d'hygiène sociale qui se propose notamment de lutter contre la tuberculose, l'alcoolisme, la mortalité infantile et le taudis, qui sont, dit-il, des misères sociales contre lesquelles il est indispensable de réunir toutes les forces sociales. Il note que l'Alliance est à peine fondée que de plusieurs côtés déjà, à Saint-Etienne, Nantes, Lille et Pau, des sections sont en train de s'organiser, avec le concours des œuvres de Mutualité pour lutter contre les mêmes maux.

Deux causes de Bienheureux

Lundi, a eu lieu une Congrégation générale des Rites *coram Sanctissimo*, au Vatican. L'on y a recueilli les votes des prélats, consulteurs et cardinaux, touchant les deux causes du Vénérable de Buffalo et du Vénérable Bellesini, curé de Genazzano.

Pour la première, il s'agissait d'examiner si l'on peut sûrement procéder à la béatification du Vénérable dont les miracles ont déjà été contrôlés et acceptés. Pour la seconde, c'est cet examen des deux miracles proposés pour la béatification qui était soumis au jugement de la Congrégation générale. Le Vénérable Bellesini, des Augustins, fut curé de Genazzano : sa vie est analogue à celle du Vénérable Vianney, curé d'Ars; S. Em. le cardinal V. Vannutelli est le postulateur de cette cause.

Soutenance de thèse

M. l'abbé J. Labourt, docteur en théologie, membre de la Société Asiatique, vicaire à Saint-Louis-en-l'Ile, a soutenu le mardi 14 juin, en Sorbonne, les deux thèses suivantes :

De Thimotheo I nestorianorum patriarcha (728-823) et christianorum orientalium conditions sub chalifis Abbasidi, et : *Le christianisme dans l'empire perse sous la dynastie Sassanide (224-632).* L'auteur a été reçu docteur ès-lettres avec la mention honorable.

ECHOS DE PARTOUT

Le 14 juillet, élection au Conseil d'arrondissement dans le canton de Loubans.

M. Nassand, sous-préfet de Montargis, est nommé sous-préfet de Mascara (Oran), par permutation avec M. Maisonnier.

Une circulaire du ministre de la Guerre annonçant celle de 4 mois d'hiver, porte que les soldats ordonnances actuellement en activité pourront maintenant rentrer à la vie civile jusqu'à la libération de la prochaine classe; après cette date, tous les soldats ordonnances devront être constamment à la disposition des officiers.

M. Mougeot, ministre de l'Agriculture, est rétabli. Il a repris hier la direction effective de ses services. Toutefois, les décorations du ministère de l'Agriculture ne paraîtront qu'en août.

MM. Cordier et Ballard, sénateurs, ont présenté au président de la République une délégation composée de MM. Lebour, maire d'Orange; Fremantin, le Dr Mézinoff, etc., qui sont venus l'inviter à assister à des représentations au théâtre d'Orange. Tout en les remerciant de cette démarche, M. Loubet n'a pas accepté leur invitation.

M. Chaumié a présidé, mercredi, la réunion de l'arrondissement de la Sorbonne du Conseil de la Société populaire des beaux-arts, où l'on a parlé des nouvelles « Cités-Jardins ».

Le Congrès de la Fédération de commerces en détail des vins et spiritueux a tenu ses séances à Bordeaux.

Le Congrès a adopté des vœux tendant à la suppression du privilège des bouilleurs de cru, et au vœu tendant à la suppression du droit d'entrée sur les alcools.

M. Philippe Crozier, le ministre de France à Copenhague, est remis de la grave maladie qui l'a éprouvé pendant plus d'un an. M. Crozier fait maintenant tous les jours, en compagnie du prince Demidoff, de la légation de Russie, une longue promenade en automobile.

A TRAVERS LES LIVRES

Un Petit catéchisme court et facile, de M. l'abbé Gerbet, qui nous annoncions récemment, mérite-t-il son titre, et peut-il rendre les services que ce titre promet? Sans hésiter, nous répondons que oui.

Court assurément il l'est. Il tient dans 48 toutes petites pages.

Facile il ne l'est pas moins, à cause de trois qualités matérielles qu'il présente.

1° L'ordonnance du plan est parfaite.

L'auteur écrit dans sa préface : « Nous croyons qu'on ne trouvera guère d'idée ni même d'expression qui ne soit éclairée par ce qui le précède, ou qui ne trouve dans ce qui le suit une prompte explication ». Une pareille affirmation nous semble tout d'abord un peu dure. Nous avons été forcés, après étude, de reconnaître qu'elle était pleinement justifiée. L'auteur a en effet imposé la règle absolue de procéder du connu à l'inconnu, et l'a suivie d'une façon remarquable.

2° Les questions et les réponses sont admirablement disposées.

Les questions contiennent en grande partie les réponses, de façon que l'élève n'a guère qu'à les répéter en y ajoutant une idée très simple. C'est le dédoublement de tous ceux qui enseignent le catéchisme, et c'est là, en grande partie, nous en sommes persuadés, ce qui rend l'ouvrage dont nous parlons si facile pour la mémoire. Questions et réponses s'enchaînent, du reste, avec une parfaite harmonie, et chaque leçon forme un tout si clair à saisir que les idées d'ensemble elles-mêmes doivent ressortir promptement et sans peine pour les plus faibles intelligences.

3° Le langage est d'une merveilleuse clarté.

Comment ne pas saisir ce qu'est le sacrement de l'Ordre quand on le définit, *un sacrement qui fait les prêtres en leur imprimant le caractère de prêtres.*

C'est ainsi que tout est expliqué. Les mots les plus usuels sont les plus employés. Pas d'expressions techniques, à moins de nécessité.

L'abstrait est également remplacé partout autant que possible, par le concret, comme dans cette description de l'infinité divine et belle dans sa simplicité :

— Dieu est si bien beau, bien grand, bien puissant, bien savant.

— On ne peut être plus beau, plus grand, plus puissant, plus savant que Dieu. Dieu est infiniment parfait.

Cet exemple enfin a montrer comment l'auteur met sans nuo fermo populaire l'idée la plus élevée; comment, théologien sévère, il sait être aussi exact et aussi complet que simple et bref.

Son catéchisme a dû rester été vécu. Il est le fruit d'une longue expérience.

Composé il y a vingt ans pour des enfants, tout il faisait chaque année improviser l'instruction religieuse, c'est par le contact avec eux qu'il a été mis au point.

Depuis, des prêtres en ont heureusement expérimenté les résultats et en ont demandé la publication, à laquelle Mgr l'évêque de Séez a donné sa haute approbation.

Nous félicitons l'auteur et, dans l'intérêt des âmes, nous souhaitons la diffusion de son œuvre aussi utile que méritoire.

L'exemplaire broché 6 fr. 20, relié 0 fr. 35, port en plus. Remises suivant quantités. S'adresser à l'imprimerie alençonnaise, 11, rue des Marchériés, Alençon (Orne).

Pie X intime, par le vicomte DE COLLEVILLE, camérier secret de cape et d'épée de S. S. Pie X. Un vol. in-16, illustré de nombreux hors texte d'après des documents photographiques. Prix : 3 fr. 50. Juven, 122, rue Réaumur, Paris.

Ce livre a été composé à Riese, à Mantoue, à Venise et terminé à Rome. De nombreuses anecdotes, très circonstanciées, nous donnent, sur la vie intime de Pie X, sur le Vatican et sur les choses de l'Eglise de nombreux renseignements, souvent fort intéressants; qu'il eous semble de faire quelques réserves sur un certain nombre de textes, de faits, d'appréciation qui nous sont parvenus que discutables.

Allocution prononcée par Mgr Turinaz, évêque de Nancy et de Toul, à la cérémonie du sacre de Mgr Delalin, évêque de Thagga, vicaire apostolique du Natal. Nancy, A. Crépin-Leblond, 34, rue Saint-Dizier.

Notre-Dame de La Quenoie, par le R. P. Mortier, des Frères Prêcheurs. Beau volume in-quarto contenant 17 gravures hors texte, et 111 gravures dans le texte, broché sous couverture spéciale ornée d'une gravure en couleurs. Prix : 6 fr. 50. Lethielleux, rue Cassette, 22, Paris, VIe.

Ce livre, d'une belle tenue littéraire et artistique, traite un des plus splendides ouvrages dominicains de l'Italie. Bâti à la fin du XVe siècle, alors que la Renaissance longourait son plus noble mouvement, gardant des merveilles d'art des San Gallo, des Della Robbia, des Fra Bartolomeo, etc., il est tout à la gloire de l'immaculée Vierge dont le culte Vierge, point en début de ce même siècle, mais rendue célèbre par ses bienfaits.

On est, dit-il, pas l'histoire de ce couvent qui a pour le France un intérêt national. C'est là, sous la maternelle protection de la sainte Vierge, que le B. Lacordaire commença le restauration de l'Ordre de Saint-Dominique en France. De Le Quercia hor Brébt ses hommes généraux qui, conduisirent notre pays, osèrent y rapatrier avec leur génie et leur bonheur de saint Philastre habit du Saint-Dominique. Tout l'Ordre des Prêcheurs en sur siècle reçut à La Quenoie un vigoureux élan de nouvelle jeunesse.

GUERRE & MARINE

LE GÉNÉRAL BRUGÈRE DANS L'EST

Le général Brugère, vice-président du Conseil supérieur de la guerre, doit effectuer ces jours-ci un voyage d'études dans l'Est, voyage dans lequel il sera accompagné par un nombreux état-major. Le 27, il présidera, dans les environs de Lunéville, à une manœuvre de garnison à laquelle prendront part les quatre régiments de cavalerie de Lunéville et les quatre bataillons de chasseurs à pied de Lunéville, Saint-Nicolas, Sarreguemines et Remiremont.

LES GRÈVES

Brest. — L'état de la grève est sans changement. Deux armateurs ont accepté les revendications des débardeurs.

La police a arrêté deux repris de justice.

Lorient. — Le tribunal correctionnel a condamné, hier soir, le président de Syndicat de la grève des ouvriers du bâtiment à cinq mois de prison.

Un gréviste a été condamné à un mois de la même peine.

Marseille. — A la suite de conférences qui ont eu lieu entre le sous-préfet d'Arles, le directeur de l'usine de pétrole André à Saint-Louis-du-Rhône et les délégués des ouvriers grévistes, une entente a été conclue d'accord avec M. André, directeur de la Société, et le travail a repris normalement.

Ce matin le charroi est à peu près nul sur les quais. Dans les docks on rencontre bien quelques petites charrettes et des camions appartenant à des petits entrepreneurs, mais les gros attelages sont absents.

Dans les môles, la situation est la même.

Les Compagnies n'ont suspendu aucun service, mais les équipes des chantiers ont été diminuées de moitié.

Bordeaux. — M. Montel, juge de paix, à Créon, a fait aux patrons et aux ouvriers grévistes une proposition d'arbitrage. Mais les patrons avaient promis d'accordor à partir du 20 juin — lundi prochain — le salaire de 2 fr. 50 réclamé par les grévistes, il est probable que les grévistes attendront cette date pour reprendre le travail.

A Le Tronquet aux environs : Bouliac, Quinsac, Cambiaucq, Cambes, etc., les patrons syndiqués refusent d'accepter les conditions des ouvriers.

« LA FRANC-MAÇONNERIE DÉMASQUÉE »

SOMMAIRE DU MOIS DE MAI

Les grandeurs de la Veuve, J. TOURNEMINE. — Le rapport de la Commission de propagande au Convent de 1903. — A travers les livres, la grande duperie du siècle.

Abonnements : 6 francs pour la France et 7 francs pour l'étranger. — Revue de la Franc-Maçonnerie, Paris, VIIIe. Un numéro spécimen est envoyé franco sur demande.

Tribunaux

UN DÉPUTÉ ANTICLÉRICAL CONDAMNÉ

De notre correspondant particulier de Bruxelles, le 15 :

La Cour d'appel de Bruxelles vient de condamner à 1 000 francs de dommages-intérêts et à de nombreuses insertions de l'arrêt le député anticlérical Crombez qui, dans une brochure, reproduisant le discours prononcé par lui à la Chambre sur les Congrégations, avait grossièrement pris à partie le R.P. Godts, des Rédemptoristes.

Le tribunal civil de Tonrhel n'avait condamné le député Crombez qu'à 500 francs de dommages-intérêts. L.

LE VIN DE SUCRE

Montpellier. — Quatre propriétaires étaient poursuivis hier devant le tribunal correctionnel pour fabrication de vin de sucre.

Le premier, de Maurellihan, a été condamné à 1 000 francs d'amende et à 1 000 francs de confiscation; le second, également de Maurellihan, s'est vu infliger 200 francs d'amende; le troisième, de la même localité, a été condamné à 500 francs d'amende, et le quatrième, de Puisserguier, à 500 francs. Les marchandises confisquées, pour ces trois derniers représentant une valeur de 2 700 francs.

CHASSE AUX NOUVELLES

NOTRE OBSERVATOIRE

PARIS, 16 JUIN.

Baromètre. — Une profonde dépression pénètre sur le Nord-ouest de l'Europe; son centre se trouve près de l'Ecosse (735m/m) et le vent est violent du Sud avec mer très grosse. Une aire de forte pression s'étend de l'Espagne au nord de la Russie.

A Paris, nous avons 760m/m.

Le vent est modéré en assez fort d'entre Sud et Ouest sur la Manche et la Bretagne, faible et variable en Gascogne et en Provence.

Des pluies sont tombées dans le nord-ouest de l'Europe : en France, on a recueilli 15m/m d'eau à Lorient, 11 à Cherbourg, 8 à Besançon, 5 à Bordeaux.

La température est restée sensiblement la même sur ces régions; elle était ce matin de + 6 à Arkangel, + 17 à Paris, + 19 à Clermont, + 22 à Toulouse, + 24 à Alger, + 15 au Puy-de-Dôme et au mont Aigoual, + 10 au Pic-du-Midi, + 5 au mont Mounier.

Probabilités. — En France, le temps va rester généralement chaud, des orages sont probables dans le Nord. A Paris, hier, nuageux.

La mer est houleuse sur les côtes de la Bretagne, agitée vers le Pas-de-Calais et la Gascogne, belle sur la Méditerranée.

Samedi 16 juin, 167e jour de l'année.

Durée du jour : 17 h. 23.

Soleil : — Lever : 3 h. 41. — Coucher : 8 h. 4.

Lune : — Lever : 8 h. 31. — Coucher : 21 h. 12.

DÉPARTEMENTS

Côtes-du-Nord. — En rattrapant son chapeau. — Un accident s'est produit entre Morlaix et Plouigneau, sur la route de Paris à Brest. Le nommé Ricou, 25 ans, en voulant rattraper son chapeau enlevé par le vent, a sauté du train et s'est fait de graves blessures au crâne; il a succombé.

Nièvre. — Le crime d'Haparey (suite). — On nous écrit :

Le cultivateur François Daviot a succombé à ses blessures. L'assassin est arrêté. La victime avait pu, avant de mourir, désigner pour comme son meurtrier un nommé Jean-Marie Daviot, son parent, qui, se plaignant qu'un sort avait été jeté sur ses vaches pour leur enlever le lait, connaissait François Daviot et, sur le conseil d'une somnambule, n'était décidé à le tuer pour conjurer le maléfice.

Les gendarmes de Lormes ont conduit l'assassin à la prison de Clamecy.

Morbihan. — Sous un éboulement. — Yves Le Jacq, 17 ans, cultivateur en village du Moustoir-en-Roudouallec, extrayait de sable dans une carrière ou plutôt une tranchée qu'il avait faite sur la métairie de ses parents, quand tout à coup un éboulement se produisit, et le malheureux jeune homme fut englouti sous un volume de cinq ou six mètres cubes de terre et de sable. On ne retira qu'un cadavre.

Hérault. — Encoeuvit sous un éboulement. — On nous écrit que des ouvriers travaillent aux environs de Lunel, dans une carrière de pierre, furent surpris par la pluie et quitèrent le chantier, y laissant un Italien qui préféra chercher un refuge dans une anfractuosité du rocher.

Malheureusement, il fut surpris par un éboulement et fut enseveli sous les décombres. Quelques instants qu'il en eut été retiré, le malheureux rendait le dernier soupir. Il laisse une veuve et trois enfants.

Oise. — Vols dans les églises. — De notre correspondant :

Les églises de Sery, Magneval, Recquemont, Frumilly-sur-Evre, Gondreville et Ligny-le-See viennent de recevoir la visite de malfaiteurs qui ont pillé les troncs après s'être introduits par effraction dans les sanctuaires.

Loire-Inférieure. — Accident mortel. — De notre correspondant de Nantes :

Emile Hoard, 5 ans, fils du maire de Châteaubriant, victime de l'accident que nous avons rapporté, a succombé.

Morbihan. — Accident de voiture. — De notre correspondant :

Un cultivateur, Jérôme Truguet, habitant Berhintel, passait en voiture près de Bermedon, quand son cheval fit un écart.

Il fut précipité de sa voiture et tomba si malheureusement qu'il se tua sur le coup.

Il laisse une femme et quatre petits enfants.

Algérie. — Un drame de la vengeance. — Hier, à El Bier, près d'Alger, un jardinier, employé dans la propriété de Mme Titre, a frappé Mlle Titre de deux coups de couteau, puis s'est suicidé.

La famille Titre, qui a de grandes propriétés, est bien connue à Alger.

On dit que le jardinier désirait contracter une alliance avec la jeune fille et que, éconduit, il s'est vengé.

La jeune fille a été transportée à l'hôpital. On espère la sauver.

ÉTRANGER

Espagne. — Tamponnement dans un tunnel. — Dans le tunnel situé entre Tripiti et Puerta ah tamponnement s'est lieu entre deux machines, dont l'une conduisait des wagonnets avec des ouvriers.

Par suite du tamponnement une chaudière a éclaté.

Il y a cinq blessés et plusieurs contusionnés.

CHRONIQUE SPORTIVE

AUTOMOBILISME. — *La course Berlin-Berlin.* — La pluie n'a cessé de tomber hier toute la journée sur Homburg; aussi la route est-elle très détrempée et très glissante. Les départs seront donnés à la Homburg, à partir de 7 heures du matin, de sept en sept minutes, le premier à partir dans Jeantzy, le tenant actuel de la Coupe.

La route est grande à Francfort et à Homburg; il y a là en moins 4 000 chauffeurs et 1 200 voitures.

Une répétition générale de la course a été chronométrée, et on lieu aujourd'hui, alors que la pluie, qui a commencé à 3 h. 1/2.

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Paris, 16 juin.

CÉRÉALES

	Ouverture Cav.	Ouverture Clôt.	Ancien Ouv.	Ancien Clôt.	Nouv. Ouv.	Nouv. Clôt.	Fariner Ouv.	Fariner Clôt.
Courant	13.90	13....	14.75	14.75	30.10	30.15	37.40	37.45
Prochain	13.15	13.10	14.55	14.55	30.20	30.10	37.45	37.30
Juillet-août	13.15	13.15	14.25	14.25	30.10	30.10	37.00	37.00
4 derniers	13.70	13.70	14.15	14.15	30.20	30.20	37.40	37.45
Tendance	Lourde	Lourde	Baissière	Baissière				
Dernière vente								
— jour	700		100		100		1 000	

Farines de consommation 44-47,50; 1re marques : 47.

HUILES, ALCOOLS ET SUCRES

	Huile de lin Ouv.	Huile de lin Clôt.	Huile de colza Ouv.	Huile de colza Clôt.	Alcools Ouv.	Alcools Clôt.	Sucres Ouv.	Sucres Clôt.
Courant	41.75	41.75	47.25	47.25	40....	40....	37....	37....
Prochain	42....	42....	47.25	47.25	41.20	41.75	37.25	37.25
Juillet-août	42....	42....	47.25	47.25	41....	41....	37.50	37.50
3 d'octobre					34.75	34.75		
4 d'octobre							34.37	34.50
4 premiers	43.50	43.25	48.50	48.50	34.50	34.50	35....	35.15
6 derniers	43.50	43.25	48....	48....	35.75	35.75		
Rouen							34.25	
Raffiné								
Tendance	Ferme	Ferme	Calme	Calme	Soutenu	Soutenu	Calme	Calme
Stocks					13 505			
Dernière vente								
— jour	600		100		1 000			

MARCHE DU HAVRE

16 juin 1905.

Brochet	Cotons	Cafés	Laines	Poivre Malabar	Poivre Saïgon
Juin 1904	75 50	41.25	250 ..	53 25	67 ..
Juillet	75 10	41 25	157 ..	53 50	68 ..
Août	54 25	41 75	157 50	49 50	63 50
Septembre	72 10	42 ..	158 50	49 50	64 ..
Octobre	66 97	42 ..	159 ..	50 50	64 ..
Novembre	64 25	42 50	159 50	49 50	64 ..
Décembre	63 25	42 75	159 50	49 ..	63 ..
Janvier 1905	63 ..	43 ..	159 ..	49 25	.. ..
Février 1905	63 ..	43 25	160 50	49 25	.. ..
Mars 1905	63 ..	43 50	160 50	49 75	.. ..
Avril 1905	63 ..	43 75	160 50	.. ..	.. ..
Mai 1905	63 ..	44 ..	160 50	.. ..	.. ..
Ventes		25 600			
Tendance	soutenu	soutenu	calme	calme	calme

OBSERVATIONS. — Midi. Coton : hausse 0,25 à 0,50, soutenue. — Cafés : inchangés, calme, 14 000. — Laines : inchangées, calme.

Marché de la Villette du jeudi 16 juin

	Quantités	Prix du kilog. par qualité
Bœufs	1 207	1.... 1.... 1....
Vaches	1 000	1.... 1.... 1....
Taureaux	240	1.... 1.... 1....
Veaux	1 [illegible]	1.... 1.... 1....
Moutons	14 [illegible]	1.... 1.... 1....
Porcs	4 [illegible]	1.... 1.... 1....

Peaux de moutons dépelisse : 1,00 — raies : 1,25-1,75

Physionomie des ventes

Vente difficile sur bœufs, moutons et porcs, possible sur veaux.

Cours sans changement, difficilement tenus sur bœufs, moutons et porcs, assez bien tenus sur veaux.

LE LABOUREUR-REVUE

(Revue agricole hebdomadaire de 500 pages)

Abonnement d'un an : France et Union poste, 20 fr. — Le numéro, 0,75 fr. 8, rue Savard, Paris.

AVIS AUX CONGRÉGATIONS

A VENDRE par partie de Tournai (Belgique) une PROPRIÉTÉ complétement belle habitation et 30 hectares environ de parc et jardin potager. S'adr. au bureau du journal le CRIS DU PEUPLE, à Lille, aux lettres K. T.

CADEAU à tout ACHETEUR Demandez PALMER ILLUSTRÉ de NOVEMBRE et Réclamez de la COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE de BESANÇON, 35, Rue des Granges. (Entre France).

FABRIQUE DE COUVERTS & D'ORFÈVRERIE en métal extra blanc, argenté 1re qualité, et 90 argent massif.

A. FRENAIS

65, boul. Richard-Lenoir, Paris

Tarifs franco sur demande.

VIN de Vialas 68

HÉMORROÏDES L'ONGUENT NOUVEAU

COQUELUCHE des Enfants. Guérison par le Sirop SERRE. Insistez. Le fl. 1re 4 fr. 6 fl. 1re 6 fr. 50. EXPR. Pharm., 24, r. de Charonne, Paris.

CONSTIPATION Guérie par les Pilules SERRE

Sans changer ses habitudes et en manière de vivre. La Boîte, franco : 2 fr. — EXPR. Pharmacien, 24, rue Charonne, Paris. — SCARLATINE GRATIS.

LE VIN DE VIAL

est un modificateur puissant de l'organisme dans les cas de débilité générale, croissances difficiles, longues convalescences, anémie, chlorose, perte de l'appétit et des forces.

LES CONTEMPORAINS

Revue générale illustrée. Un an, France et Colonies, 6 fr.; Etranger, 7 fr. 52, rue Saint-Pétersbourg, Paris.

BOURSE DE PARIS

Valeurs	Précédente clôture	Dernière cotée
FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS		